

FISSURES À LA STATION D'ÉPURATION EL KERMA

Une entreprise italienne pour dépolluer le site

● Un système de désodorisation sera installé d'ici à trois semaines pour en finir avec les mauvaises odeurs à El Kerma. Les travaux de cette installation sont confiés à une entreprise italienne.



La station d'épuration d'El Kerma

Le problème des odeurs nauséabondes qui se dégagent de la station d'épuration des eaux usées d'El Kerma sera réglé prochainement. En effet, le projet portant sur l'installation d'un système de désodorisation au niveau de la station d'épuration d'El Kerma a été lancé et sera achevé dans deux ou trois semaines. Les travaux seront confiés à une entreprise italienne. Près de sept semaines après l'incident qui a provoqué la fissure d'un bac de collecte au niveau de la station d'épuration des eaux usées d'El Kerma, les odeurs nauséabondes qui se dégagent de la station continuent d'empoisonner la vie des habitants de cette localité. Ces derniers ont maintes fois interpellé les autorités pour trouver une solution à ce problème et mettre fin au calvaire quotidien causé

par les odeurs nauséabondes qui se dégagent des bacs qui provoquent diverses allergies et maladies, notamment aux enfants.

Depuis cet incident, les odeurs nauséabondes continuent de se dégager et empoisonnent la vie des habitants. En début du mois d'août dernier, des fissures importantes ont été relevées dans le bac principal de la STEP, entraînant la vidange des eaux usées droit dans la nature, charriant dans leur déversement toutes les atteintes qui en découlent.

Une cellule a été mise en place pour la gestion de cette situation d'urgence afin de réhabiliter les fissures qui ont apparu au niveau de ce bac. Cette cellule a regroupé les bureaux d'études, l'entreprise réalisatrice et la SEOR. Bâtie sur un terrain de 26 ha, cette station pouvait épurer, quoti-

diennement, jusqu'à 240 000 m³ d'eaux usées rejetées par les ensembles urbains de la wilaya d'Oran. En outre, on a appris qu'une convention sur le plan agronomique et environnemental a été signée entre la Direction de wilaya des services agricoles d'Oran et la Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran (SEOR). Cette convention vient d'être concrétisée par une première opération technique d'épandage de la boue, en provenance de la station d'épuration d'el Kerma, sur une parcelle agricole au lieudit el Khailia, dans la commune de Tafraoui. Cette opération, indique-t-on auprès de SEOR, est considérée comme pilote à l'échelle nationale et présente un intérêt pour la préservation des terres agricoles et plus particulièrement la protection de l'environnement. N.Y., F.A. et T.K.

PHOTO : DR

KHENCHELA, RÉGION SAHARIENNE DU SUD DE LA WILAYA

Création d'un réseau d'irrigation



Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a annoncé, jeudi dernier, lors d'une visite dans la wilaya de Khenchela, la création d'un réseau d'irrigation agricole dans la région saharienne du sud de la wilaya.

PAR BOUZIANE MEHDI

Dès le début 2015, ce projet sera confié à l'Office national de l'irrigation et du drainage (Onid), en vue de promouvoir l'agriculture dans un périmètre de 150.000 hectares, a indiqué le ministre, soulignant que l'Onid devra veiller à prévoir un dispositif technique efficient, en attendant la création d'une unité de cet office pour la gestion du réseau sur place. Selon l'APS, Necib a également souligné que les agriculteurs

bénéficiaires de parcelles dans cette zone où se déroulent des travaux de mise en valeur, seront "accompagnés" en vue d'une bonne exploitation de ce réseau d'irrigation, déclarant que "l'Etat est décidé à multiplier les opérations de mise en valeur, que ce soit dans le sud ou dans les régions nord du pays, en vue de renforcer les capacités agricoles dans le cadre de la réalisation de l'autosuffisance alimentaire", a déclaré le ministre pour qui "la relance de l'agriculture ne peut se faire sans la modernisation de l'irrigation ou en comptant sur la seule pluviométrie".

La réalisation d'un cadastre géophysique pour déterminer les potentiels souterrains et maîtriser les eaux de surface par des barrages et de retenues collinaires est nécessaire, a rappelé le ministre.

Dans la région saharienne du sud de la wilaya de Khenchela, les travaux ont déjà été lancés pour la réalisation de la première tranche du programme d'irrigation agricole dans les périmètres de la région.

La wilaya de Khenchela compte 331

puits profonds et trois petits barrages dans la région d'El-Mayta, à 120 km au sud du chef-lieu de wilaya, selon les explications fournies au ministre lors de sa visite du projet de barrage d'Oued Rakhouché, d'une capacité de 12 millions de m³, inscrit au titre de la dernière tranche du plan quinquennal 2010-2014.

Sur place, M. Necib a suivi un exposé autour de la proposition de réaliser trois barrages pour le dernier trimestre 2015, qui sont les barrages de Mellagou, d'El-Oueldja et d'oued Lazrag.

Dans la commune de Mahmel, il a inspecté le projet (en voie d'achèvement) de la station d'épuration des eaux usées qui traitera annuellement un volume de 2,3 millions de m³ et irriguera 100 hectares, a indiqué l'APS.

Appelant à une "utilisation efficiente" des eaux traitées par la station, le ministre s'est rendu ensuite à Khenchela où il a posé la première pierre d'un réservoir d'une capacité de 20.000 m³.

B. M.

TECHNOLOGIES PROPRES AU MENA

Un marché de 195 mds de dollars

Le développement des technologies propres constitue un marché de 195 milliards de dollars dont peuvent bénéficier les PME dans la région Afrique du nord et Moyen-Orient (MENA), indique un rapport de la Banque Mondiale (BM). Intitulé *"Développer des industries vertes compétitives : l'aubaine des technologies climatiques propres pour les pays en développement"*, le rapport souligne que ce marché constitue 195 milliards de dollars dans la région MENA sur un total de 1.600 milliards de dollars répartis sur régions du monde. Dans cette zone, les technologies propres prometteuses pour les PME concernent l'énergie solaire, les eaux usées et l'hydraulique de

façon globale, indique encore le document. Par ailleurs, cette institution internationale a estimé que les PME des pays en développement pouvaient générer beaucoup de croissance et créer des emplois en exploitant les débouchés qui existent dans le domaine des technologies propres. *"Avec respectivement 349 et 235 milliards de dollars, l'Amérique latine et l'Afrique font partie des plus grands marchés potentiels pour les PME des technologies propres"*, ajoute la BM. *"Les PME constituent un moteur essentiel de création d'emplois. De plus, les emplois créés dans les technologies propres sont plutôt de meilleure qualité que ceux des autres secteurs, puisqu'ils sont en*

moyenne plus qualifiés, plus sûrs et mieux rémunérés. Cependant, les pays doivent mettre en œuvre des mesures politiques décisives pour pleinement tirer parti de ce vivier de croissance". En tout juste une décennie, les technologies propres sont devenues un marché majeur à l'échelle mondiale, et on estime que 6.400 milliards de dollars seront investis dans les pays en développement au cours des dix prochaines années. De façon générale, les secteurs concernés par les technologies propres sont, notamment, le traitement des eaux usées, l'éolien terrestre, les panneaux solaires, les véhicules électriques, la bioénergie et le petit hydraulique, souligne encore le document.

BÉCHAR

Découverte d'une importante nappe d'eau

C'est une véritable aubaine pour les habitants de Kénadsa (18 km du chef-lieu de la wilaya de Béchar) que cette découverte d'une importante nappe d'eau, au lieu-dit Karkab-Stali, à l'intérieur d'une grotte, située sur le monticule « La Barga », long de plus de 15 km. Un site, d'ailleurs, bien connu du monde cinématographique, pour avoir servi, il y a quelques années de cela, au tournage du feuilleton algérien *Ahl El Kahf* (Les gens de la caverne). Cette grotte se trouve aujourd'hui inondée d'une eau pure, en provenance de nappes souterraines et permettra de bien sécuriser en eau la daïra de

Kénadsa, pour les années à venir et mettre fin à cette hantise des risques de pénuries d'eau que cette localité, au même titre que Béchar et Abadla, a vécue il y a quelques mois. Pour l'instant, aucune étude scientifique, hydrogéologique ou travaux de recherches n'ont été entrepris sur ce site, mais selon les spécialistes du secteur de l'hydraulique, les quantités d'eau découvertes sont équivalentes à celles actuellement consommées par les habitants de Kénadsa. En outre, la conception d'un plan directeur pour l'agriculture permettrait aussi, en termes de production, de subvenir aux besoins

locaux et d'améliorer le cadre de vie de la population. Il resterait, toutefois, à signaler qu'une surveillance de la grotte s'avère indispensable en raison des risques d'éboulement constaté sur place.

Un endroit qui mériterait également de faire l'objet d'inquiétude de la part, aussi bien de services municipaux, que de ceux relevant du domaine de la culture et de la préservation du patrimoine architectural et immatériel de la région, en vue d'une éventuelle sauvegarde de ce site naturel.

Ramdane Bezz